

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 42 \(6\)](#)[Item Marie Moret à Marie Dossogne, 25 septembre 1888](#)

Marie Moret à Marie Dossogne, 25 septembre 1888

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 42 (6)

Collation 1 p. (198v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Marie Dossogne, 25 septembre 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/02/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52811>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [25 septembre 1888](#)

Lieu de rédaction Grand Hôtel Continental (Paris)

Destinataire [Dossogne, Marie](#)

Lieu de destination 4, rue Eugène-Sue, Paris

Description

RésuméN'a pas eu le temps de lui répondre à cause des affaires et de la fatigue mais ne l'oublie pas. Elle examinera plus précisément sa proposition au sujet d'une machine à coudre à son retour. En attendant, elle lui indique que cette machine donne aux femmes la maladie intime dont Marie Dossogne est déjà atteinte et qu'elle pourrait lui faire du tort.

SupportEn haut de la lettre est mentionné "Vve" pour veuve.

Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

me

Paris, Hôtel Continental

25 juil 86

Ma chère Marie.

La lettre du 18^e m'a
été renvoyée ici, où les
affaires et la fatigue
m'ont empêché jusqu'à
de te répondre.

Nous allons rentrer
sans rien et j'exami-
nerai ta proposition.
La première chose qui
me frappe c'est que
la machine à coudre
vous donne précisément
aux femmes la malade
intime dont on a tant
attente et que elle
ne pourrait donc que

te faire groverment
tout.

Mais nous espérons
ce sujet. Je ne sais
seulement de prouver
que ce ne s'écrit
pas.

Amicalement, Jeanne
et moi. Nous
s'embrassons de
cœur.

Marie Gadin

891